

étudiants appartenant à 38 pays. Elle a largement contribué à diffuser les techniques nucléaires par ses cycles d'études, ses colloques, ses publications et ses cours spécialisés. Ses travaux sur les normes d'hygiène et de sécurité pourraient aboutir à des résultats fort intéressants à une époque où les législations nationales sont encore assez souples pour s'adapter à une coordination internationale. C'est seulement comme centre de répartition des matières nucléaires, sa principale fonction à l'origine, que l'Agence n'a pas encore répondu à ce qu'on attendait d'elle. Si elle n'a pu progresser en ce domaine, c'est à cause de l'abondance quelque peu imprévue des combustibles classiques sur les marchés; en outre on n'a pas encore mis au point des piles génératrices pouvant produire de l'électricité à des coûts rivalisant avec les stations alimentées en mazout ou en charbon. Mais le retard de l'ère nucléaire n'est pas sans quelque avantage, ainsi que l'a fait observer le directeur général de l'Agence, M. Sterling Cole:

*Fortuitement nous bénéficions, pourrait-on dire, d'un répit nécessaire; quelques années de plus nous permettront de nous mieux préparer à utiliser pleinement l'énergie nucléaire, tout en tenant dûment compte des exigences de la sécurité et des intérêts du public, et de rendre ses avantages accessibles non pas à un petit nombre mais à tous.*